

ordalie moderne
une flamme lèche du plastique
bleu et transparent
le rectangle se troue
d'un noir bubonique
au fumet âcre et putride

la graal obtenu
après les files d'attente et les kilos de justificatifs
toujours sur le point de périmer
risquant de ne pas être renouvelé
prenant la tête et le ventre jusqu'au doute d'être
le graal sans lequel on risque de voir sa vie
disparaître
ne plus rien être de ce qu'on connaissait
ne plus rien être
ne plus rien valoir
devenir complètement autre
autant que ce corps
quand il se meut dans sa tribu
qui ne l'est plus
qui ne l'a jamais été

ce corps est sans tribu

alors il prend un seau à bière
des allumettes
et des vieux catalogues carrefour
qu'il déchire en lamelles inégales

le corps met les lamelles dans le seau
et les asperge de vodka

il jette le titre de séjour
parmi les lamelles colorées
et craque l'allumette

laisse la flamme consumer presque toute la brindille et effleurer ses doigts
avant qu'il ne la jette au fond du seau
les flammes montent haut
très vite
trop vite
le corps a peur
mais il entend un son guttural jaillir du fond de ses entrailles
et faire frissonner sa colonne vertébrale
les poils se hérissent tandis que le bout de plastique se débat
et que le corps convulse d'un rire sans joie

infecte l'odeur se répand
prend à la gorge
donne mal à la tête
mais remet enfin le doute en place

le graal défait disparaît
mirage rêvé
ne reste
que la trace recroquevillée du mensonge